



Quels consommateurs sommes-nous ?

## Description

*Les fÃ¢tes de PÃ¢ques ont Ã¢tÃ¢ lÃ¢ occasion de manger du chocolat et dÃ¢ en offrir Ã nos proches. Mais quel chocolat a-t-on lÃ¢ habitude de choisir ? Chocolat industriel ? Chocolat artisanal ? En tant que consommateur, faut-il privilÃ¢gier la qualitÃ¢ ou la quantitÃ¢ ?*

**Revue de presse de la RÃ©sidence Jeanine Bonvoisin.**

**Ã¢taient prÃ©sents : Alain, AndrÃ©, Evelyne, Germaine, Jean-NoÃ©l, Michel, StÃ©phane, ainsi que Constance et FranÃ§oise (animatrices).**

**Jean NoÃ©l :** Offrir du chocolat Ã lÃ¢ occasion des fÃ¢tes de PÃ¢ques est une tradition mais tout le monde ne la suit pas de la mÃ¢me maniÃ¢re dans la mesure oÃ¹ Il sÃ¢ agit dÃ¢ un produit qui coÃ¢te cher. Je suis originaire dÃ¢ une famille ouvriÃ¢re et nous Ã¢tions six frÃ¢res et sÃ¢urs, nos parents ne nous prÃ©paraient pas de chasses aux Ã¢ufs. A PÃ¢ques, nous nous contentions de faire un bon repas, voilÃ¢ tout.

**Constance :** JÃ¢ ai lÃ¢ impression que la sociÃ©tÃ© de consommation a fait du chocolat un produit incontournable.

**FranÃ§oise :** LÃ¢ ironie de la situation est que, du fait de lÃ¢ augmentation du prix du cacao, beaucoup de gens se rabattent sur du chocolat trÃ¢s sucrÃ© Ã faible teneur en cacao.

**Evelyne :** Les enfants ne se prÃ©occupent pas de la composition du chocolat quÃ¢ on leur offre, ils prÃ©fÃ©rent mÃ¢me les produits industriels quÃ¢ ils connaissent. Quand ils voient un Kinder par exemple, leurs yeux sÃ¢ Ã©blouissent.

**StÃ©phane :** Ils ont tout compris chez Kinder. Le petit cadeau que lÃ¢ on trouve Ã lÃ¢ intÃ©rieur rend les enfants fous de joie. Les parents le savent, ils lÃ¢ achÃ¢tent pour Ã¢tre sÃ¢rs de faire plaisir.

**Evelyne :** Quand un aliment est trÃ¢s sucrÃ©, on a tendance Ã en manger davantage et dÃ¢ en acheter plus souvent ! Finalement, cÃ¢ est moins Ã©conomique quÃ¢ il nÃ¢y paraÃ¢t.

**Constance :** Beaucoup de personnes font leurs courses dans des grandes surfaces dans lÃ¢ idÃ©e de faire des Ã©conomies. DÃ¢ autres personnes privilÃ¢gient les petits commerces en pensant

acheter des produits de meilleure qualité. C'est souvent vrai mais pas toujours. Un petit commerçant n'est pas forcément un bon artisan et la qualité des produits qu'il propose n'est pas forcément au rendez-vous.

**Françoise :** La règle est toujours la même : les magasins veulent attirer un client le aussi large que possible. Pour cela, ils ont besoin de proposer des produits d'appel. Si cette règle s'applique à Pâques avec le chocolat, elle s'applique aussi tout le reste de l'année pour toutes les marchandises.

**Stéphane :** C'est compréhensible. Les gens vont là où ils savent qu'ils pourront trouver des articles qui correspondent à leur budget. Tout le monde n'a pas les moyens de s'offrir des produits hauts de gamme. Quand vous comparez les prix entre deux produits, vous privilégiez souvent le moins cher : les fraises venues d'Espagne qui sont souvent belles, les champignons en provenance de Pologne qui coûtent à peine 1 € le kilo contre 3 €-50 pour ceux cultivés en France.

Je comprends aussi les producteurs qui sont tentés de vendre des fruits à n'importe quelle saison pour ne pas perdre leur client. C'est la loi de la concurrence.

**Jean Noël :** On trouve des fraises au moment de Noël qui viennent de n'importe où, ce n'est pas écologique.

**Constance :** Je ne supporte pas de voir des fraises au mois de mars. Je n'en ai pas envie, pour moi les fraises correspondent à l'été.

**Françoise :** Je n'en achète pas non plus. J'étais habituée à la campagne à manger les produits de saison.

**Germaine :** Les fruits que l'on achète à « hors saison » n'ont souvent pas de goût.

**André :** En tant que consommateur, j'achète ce qui me tente ; je ne m'arrête ni à la saison ni à la provenance. D'ailleurs, il y a des produits qui sont devenus courants et qui ne sont pas cultivés en France : je pense aux avocats. Ils viennent du monde entier toute l'année et commencent seulement à être cultivés dans le sud du pays !

Évidemment, le prix est une donnée importante mais les habitudes des consommateurs évoluent et l'offre qui leur est faite suit cette évolution.

**Alain :** C'est tout à fait vrai pour le vin. Avant, beaucoup de producteurs avaient tendance à faire à « pisser la vigne » pour obtenir un maximum de rendement, sans se soucier de la qualité du vin qu'ils produisaient. C'était une pratique courante notamment pour faire du rosé.

Je me souviens aussi que du vin d'Algérie arrivait en vrac dans des navires-citernes sur le port de Rouen où un quai était dédié à ce commerce. On appelait ces bateaux des pinardiers et c'est ainsi qu'est né le mot pinard pour désigner un vin de qualité médiocre. Mais aujourd'hui, on sait que les habitudes concernant la consommation du vin ont changé et les vignerons proposent dans l'ensemble des vins en moins grande quantité mais de meilleure qualité.

**André :** Est-ce que ça existe toujours le vin bon marché de Prémontré ?

**Categorie**

1. hors les murs

**date création**

13/05/2025